

Publications de la Société suisse d'Etudes généalogiques
Série I fascicule 20

GÉNÉALOGIE
DE LA FAMILLE REYMOND
DE LA VALLÉE DE JOUX

Maurice Reymond-Curchod
Genève

Tirage à part du «Généalogiste suisse», année 1951
Prix : membres de la SSEG Fr 1. – autres Fr. 1.20

Genossenschafts-Buchdruckerei Bern 1951

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE REYMOND DE LA VALLÉE DE JOUX

Par Maurice Reymond, Genève

INTRODUCTION

L'étude d'une généalogie complète de la famille Reymond de la vallée de Joux constituerait un travail ardu et très étendu. Il n'est même pas certain qu'elle présenterait un intérêt réel. Les ramifications de cette famille sont actuellement si nombreuses que les liens qui les relie^t s'effacent de plus en plus.

En relatant ce qu'a été son origine, en dressant une généalogie des premières générations connues, du XIV^e au début du XVII^e siècle, nous pensons, par contre, apporter à l'histoire des familles vaudoises une contribution utile. Cette étude permettra notamment de faciliter les recherches de ceux qui voudront établir la généalogie de leur branche particulière et qui pourront, ainsi, la rattacher sans trop de peine à la souche primitive.

Aucune publication n'a paru jusqu'ici sur cette famille, et notre travail a été rendu spécialement difficile par le fait que ni les registres paroissiaux, ni les minutes de notaires n'ont pu être utilisés. Les registres les plus anciens, ceux du Lieu, débutent en 1640 ; quant aux minutes de notaires, celles que nous avons pu consulter datent de la seconde moitié du XVII^e siècle. Ces documents concernent donc une époque postérieure à la limite fixée à notre travail.

Les conditions locales, en revanche, se prêtent particulièrement à l'étude de l'histoire d'une famille autochtone. La vallée de Joux a constitué jusqu'à la fin du XVII^e siècle un bassin fermé, non seulement du point de vue géographique, mais également du point de vue ethnique. Les échanges étaient rares avec l'extérieur, et il est relativement facile de

suivre, pendant un certain nombre de générations, la vie et le développement des anciennes familles de cette région. En outre, l'existence de l'abbaye du Lac-de-Joux, dont la vie a été intimement liée à celle des habitants de La Vallée, nous livre, par son histoire, des documents du plus haut intérêt que nous n'aurions pas trouvés ailleurs.

Afin de permettre à d'autres de s'orienter plus facilement et de relever éventuellement les erreurs que nous avons pu commettre, nous donnons ci-après les sources que nous avons utilisées. Il faut faire parmi celles-ci une large part aux *Annales de l'abbaye du Lac-de-Joux*, par Fred. de Gingins-la-Sarraz, et à l'ouvrage si parfaitement documenté : *Le territoire et la commune du Lieu jusqu'en 1536*, par Auguste Piguët. Ce dernier est certainement l'historien qui connaît le mieux la vallée de Joux et nous tenons à le remercier pour tous les renseignements qu'il nous a, par ailleurs, si aimablement communiqués. Nous adressons également notre gratitude à M. F. R. Campiche qui, pendant toute la durée de notre étude, nous a prodigué ses conseils et ses encouragements.

SOURCES

Publications

1. Fred. de Gingins-la-Sarraz, *Annales de l'abbaye du Lac-de-Joux (Mém. et doc. de la Soc. d'histoire de la Suisse romande, I)*.
2. Fred. de Gingins-la-Sarraz, *Cartulaire de Romainmôtier*.
3. J. D. Nicole, *Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac de Joux*. Lausanne, 1840.
4. Lucien Reymond, *Notice historique sur la Vallée de Joux*. Lausanne, 1887.
5. Hector Golay, *Les familles de la Vallée de Joux ; leur origine et leurs armoiries*. Lausanne, 1906.
6. René Meylan, *La Vallée de Joux* (Bull. de la Soc. neuchâteloise de géographie, XXXVIII).
7. *Archives héraldiques suisses*, 1911.
8. H. Delédevant et M. Henrioud, *Livre d'or des familles vaudoises*.
9. *Dictionnaire hist. et biographique de la Suisse*.

10. Charles A. Roch, *La famille Le Coultre*. Genève, 1919.
11. D. L. Galbreath, *Armorial vaudois*.
12. Auguste Piguet, *Le territoire et la commune du Lieu jusqu'en 1536*. Le Sentier, 1946.

Sources manuscrites

13. Archives cantonales, Lausanne : Annales de l'abbaye de Joux (inédit) ; Reconnaissance en faveur du duc de Savoie, par Jacques Guibert (N° F. K. 8. 1446) ; Registre copie du Bailliage de Romainmôtier ; Répertoire Piccard.
14. Archives du Lieu : Grosse de reconnaissances d'Aymonet Pollens, 1489 : Reconnaissances générales (casier 1, N° 1, pièce N° 1) ; Registres divers No 11 ; Registres divers N° 1 ; casier N° 4, pièce N° 11. (Les comptes et verbaux de cette époque ayant été anéantis, seuls les documents tirés par Gingins du cartulaire de l'Abbaye et les reconnaissances de 1489 viennent en quelque mesure combler les lacunes.)
15. Archives du Sentier : Rentier instructif de 1600 ; Recueil de la paroisse du Chenit, par Pierre Le Coultre.

Pour ne pas alourdir cette notice, nous avons renoncé à indiquer les renvois aux sources. Nous renseignerons volontiers les lecteurs qui désireraient des précisions à leur sujet.

ORIGINE DE LA FAMILLE

D'après le Livre d'or des familles vaudoises, toutes les familles Reymond, signalées dans le pays de Vaud avant 1700, sont issues des deux souches primitives du Lieu et de Vaulion. Nous ne nous occuperons, dans cette étude, que des Reymond originaires du Lieu. La proximité des deux régions permettent cependant de supposer que les Reymond de Vaulion viennent également du Lieu.

Le nom de Reymond est mentionné pour la première fois, d'une façon certaine comme patronyme, dans un document du 7 juillet 1393 : *Lettres patentes d'Amédée, comte de Savoie, libérant les gens du Lieu des contributions et levées de gages, qu'exigeaient sur eux les officiers des Clées*. Il s'agit de Pierre Reymond, habitant le village du Lieu. Le même document cite un Jean Reymond, bourgeois et représentant de la commune des Clées.

Les Reymond de la vallée de Joux sont donc une famille autochtone qui prit part, au XIV^e siècle ou antérieurement, à la colonisation de cette vallée.

LA VALLÉE DE LAC DE JOUX

Un regard sur la colonisation de cette région du haut Jura serait nécessaire pour bien comprendre l'origine de cette famille, comme celle des autres anciennes familles du Lieu¹.

L'abbaye du Lac-de-Joux fut fondée par Gosbert, disciple de Saint-Norbert, de l'ordre des Prémontrés, vers 1126. Ce monastère dura jusqu'à la Réforme et posséda, en fait, tout le territoire de La Vallée. Cependant, jusqu'au milieu du XVI^e siècle, le caractère dominant de cette contrée est l'isolement. On ne trouve dans les anciens documents aucune mention d'habitants fixes dans le courant du XIII^e siècle. Le premier abergataire connu est Perrinet Bron, signalé en 1304. En 1324, le Lieu est déjà qualifié de village (Villax de Loco). En 1382, on y compte trente-sept chefs de famille, et la communauté existe dès 1396.

Dès la seconde moitié du XVI^e siècle, on assiste à un exode des habitants, devenus trop nombreux dans les régions du Lieu et de L'Abbaye, vers les territoires non encore défrichés. Ce fut la colonisation du territoire du Chenit.

Au XVII^e siècle, cette colonisation est terminée, et l'émigration devient nécessaire pour une population toujours plus nombreuse. La souche autochtone des Reymond donne alors naissance à de nombreux rameaux hors de La Vallée.

GÉNÉALOGIE

- I. 1. *Pierre I Reymond*, cité au nombre des habitants du Lieu en 1398 dans les *Lettres patentes d'Amédée, Comte de Savoie*, fut peut-être le père de :
- II. 2. *Etienne I (Stéphane)*, du Lieu. Cité au début du XV^e siècle comme habitant le village du Lieu. Mentionné également dans la reconnaissance du premier abergement du moulin du Lieu en 1480.
Peut-être père de :

¹ Le manque de place ne nous permet pas de nous étendre sur ce sujet. Nous nous bornons à de brèves indications.

- III. 3. *Etienne II* (Estyvent, Stéphane, alias Nacquicion), du Lieu. Cité le 16 janvier 1449 au nombre des habitants du Lieu, dans une reconnaissance en faveur du duc de Savoie. Mentionné le 9 juillet 1458 comme habitant le village du Lieu, † avant 1489.
Ancêtre commun des Reymond de la vallée de Joux, il fut le père de : Guillaume I, Etienne III, Pierre II, Michel, qui suivent.
- IV. 4. *Guillaume I*, fils d'Etienne II. Etait en 1482 et 1488 prud'homme de la communauté du Lieu. Mentionné le 3 janvier 1483 dans les *Lettres du Conseil étroit de Moudon, libérant les hommes du Lieu de la taillabilité que réclamait contre eux l'Abbé du Lac de Joux*. Habita le Lieu le 27 octobre 1525 ; il y possédait une maison au midi de la «charrière médiane», dite de Mouthe. Indiqué en 1490 comme censitaire et en 1500 comme bourgeois du Lieu. Mentionné enfin en 1489 et 1516 comme fils de feu Stéphane, du Lieu, † avant 1547.
 Père de : Guillaume II, Antoine I, Claude I, Nicolas, Aymé, Jean I, qui suivront.
5. *Etienne III* (Stéphane), fils d'Etienne II, † avant 1547, mentionné à cette date comme fils d'Etienne II et père de Pierre III.
 Père de Pierre III, qui suivra.
6. *Pierre II*, fils d'Etienne II, mentionné le 3 mai 1486. Possédait une maison au Lieu en 1525. Pas de descendants connus.
7. *Michel*, fils d'Etienne II, † avant 1547. Mentionné à cette date comme fils d'Etienne II et père d'Etienne IV et d'Antoine II. Paraît comme témoin le 15 mars 1500.
 Père de : Antoine II, Etienne IV, qui suivront.
- V. 8. *Guillaume II*, fils de Guillaume I, mentionné de 1543 à 1557, † avant 1594. Etait conseiller du village et communauté du Lieu en 1543 et en 1550. Mentionné en 1548, avec ses frères Antoine, Claude, Nicolas, Aymé et Jean, et enfin en 1557 comme prud'homme et habitant de la communauté du Lieu.
 Père de : Abel I, Siméon(?), Jean II, Bastian I, qui suivront.
9. *Antoine I*, fils de Guillaume I, mentionné de 1548 à 1570. Cité dans une reconnaissance en 1548 avec ses frères Guillaume, Claude, Nicolas, Aymé et Jean. Pas de descendants connus.
10. *Claude I*, fils de Guillaume I, mentionné en 1548 et 1549, † avant 1600. Cité dans deux reconnaissances en 1548, avec ses frères Guillaume, Antoine, Nicolas, Aymé et Jean, et en 1549 avec ses neveux Guillaume IV et Antoine III, et son frère Jean I. Claude Reymond fut gouverneur du Lieu.

Père de : Abraham I, Jean III, Joseph I, Sébastien II, Guillaume III, Gabriel et Jeanne, qui suivront.

11. *Nicolas*, fils de Guillaume I, mentionné de 1548 à 1570, † avant 1600. Cité en 1548 avec ses frères : Guillaume, Antoine, Claude, Aymé et Jean ; gouverneur du Lieu en 1569.
Père de Joseph II, qui suivra.
12. *Aymé*, fils de Guillaume I, vivait en 1548. Mentionné en 1548 avec ses frères : Guillaume, Antoine, Claude, Nicolas et Jean. Pas de descendants connus.
13. *Jean I*, fils de Guillaume I, vivait en 1548. Cité en 1548 avec ses frères : Guillaume, Antoine, Claude, Aymé et Nicolas.
Père de Guillaume IV et Antoine III, qui suivront.
14. *Pierre III*, fils de Etienne III, mentionné en 1547 et 1548, † avant 1600. Cité en 1547 et 1548 comme fils de feu Etienne III et petit-fils de feu Etienne II. Résidait au Chenit en 1580.
Père de : Matthieu, David I, Antoine IV, qui suivront.
15. *Antoine II*, fils de Michel, vivait en 1547. Cité en 1547 comme frère d'Etienne IV, fils de feu Michel et petit-fils de feu Etienne II. Pas de descendants connus.
16. *Etienne IV* (Esthyvent), fils de Michel, vivait en 1547. Cité en 1547 comme frère d'Antoine II, fils de feu Michel et petit-fils de feu Etienne II.
Père de : Claude II, Abraham II, David II et Pierre IV, qui suivront.
- VI. 17. *Abel II*, fils de Guillaume II, mentionné de 1600 à 1612. Possédait en 1600 une maison au Lieu, en indivision avec son frère Jean II ; était propriétaire au Chenit, en indivision avec Joseph II, fils de Nicolas ; Jaques, fils de Siméon, et Jean II son frère ; en d'autres lieux avec Joseph I, fils de Claude I ; Jean III, fils de Claude I, et son frère Jean II. Participe en 1612, pour la somme de 10 fl., à la construction de l'église du Chenit. Il était alors juge du Lieu. Pas de descendants connus.
18. *Siméon*, fils de Guillaume II, † avant 1600. Dans une reconnaissance de 1600, son frère Bastian I est indiqué comme tuteur de son fils Jaques. Siméon était donc probablement décédé à cette date.
Père de Jaques et de Matthey.
19. *Jean II*, fils de Guillaume II, mentionné de 1594 à 1600. Est indiqué dans un acte de 1594 comme fils de feu Guillaume II, conseiller et prud'homme du Lieu. Possédait au Lieu, en 1600, une maison en indivision avec son frère Abel I, et au Chenit diverses parcelles en indivi-

sion avec des membres de sa famille. Qualifié en 1600 d'homme franc et libre. Pas de descendants connus.

20. *Bastian I*, fils de Guillaume II, mentionné de 1590 à 1605. Il avait acquis en 1590, avec Michel Depraz de Morges, une parcelle de montagne, à la limite de la Fontaine du Planoz, depuis l'Orbe jusqu'au Risoud. Est mentionné en 1600 comme tuteur de Jaques, fils de Sirméon, et témoin de Joseph II, fils de Nicolas. Il possédait diverses terres en indivision avec Jaques, fils de Sirméon. Il est qualifié dans le même acte d'homme de franche et libre condition. Il avait requis, le 22 août 1605, en compagnie du Châtelain Mayor de Romainmôtier, confirmation de jouissance du moulin du Chenit, au nom d'un consortium. Pas de descendants connus.
21. *Abraham I*, de L'Abbaye, fils de Claude I. *Auteur du rameau des Bioux*. Cité en 1600 et 1613. Homme de franche et libre condition. Le 25 avril 1602, il vend sa part à Jean III, son frère, et s'établit sur le territoire de L'Abbaye. Le 6 mai 1600, il confesse et reconnaît être homme de nos dits seigneurs et tenir d'eux les terres mentionnées dans l'acte.
Père de : David III, Joseph III, Abraham III et Abel I, qui suivront.
22. *Jean III*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1613. Qualifié en 1600 d'homme franc et libre. Reconnait, le 15 juillet 1600, posséder des terres en indivision avec Jean II, fils de Guillaume II ; Abraham IV, fils de Guillaume III ; Joseph II, fils de Nicolas, et Jaques, fils de Sirméon. Le 25 avril 1602, il rachète la part de son frère Abraham I, qui s'établit à L'Abbaye. Pas de descendants connus.
23. *Joseph I*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1613. Indiqué, le 15 juillet 1600, comme fils de feu Claude, du Lieu. Il reconnaît posséder des terres en indivision avec divers membres de sa famille. Témoin en 1605, lors de l'établissement d'une rente contre le seigneur de Villardin. Résidait à cette date auprès du bailli de Romainmôtier. Possédait des terres en Pré-Saint-Pierre. Probablement descendance au Lieu.
24. *Sébastien II*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1613. Paraît dans un acte du 14 février 1613 avec ses frères Abraham I, Jean III, Joseph I, Guillaume III et Gabriel.
Père de Joseph IV, qui suivra.
25. *Guillaume III*, fils de Claude I, cité entre 1600 et 1614. Paraît en 1600 avec ses frères Jean III, Joseph J, Sébastien II et Abraham I ; et, en 1613, avec les mêmes plus Gabriel.
Père de Pierre V, qui suivra, et peut-être d'Abraham IV et Jean IV, qui suivront.

26. *Gabriel*, fils de Claude I, vivait en 1613. Dans un acte passé par ses frères Abraham I, Jean III, Joseph I, Sébastien II et Guillaume III, Gabriel est dit « absent du pays ». Pas de descendants connus.
27. *Joseph II*, fils de Nicolas, dit « le jeune ». Cité entre 1600 et 1612. Possède au Chenit des terres en indivision avec divers membres de sa famille. Qualifié à cette occasion d'homme franc et libre. Contribua en 1612 à la construction de l'église du Chenit pour la somme de six florins. Probablement descendance au Lieu.
28. *Guillaume IV*, fils de Jean I, cité entre 1549 et 1580, † avant 1594. Paraît dans une reconnaissance de 1549, comme fils de feu Jean I. Était, en 1569, lieutenant du Lieu et des jurés de la justice de Romainmôtier. Habita le Lieu en 1570. Mentionné en 1580 au nombre des délégués du Lieu.

Père d'Etienne V (Thyvent), qui suivra.

29. *Antoine III*, fils de Jean I, cité entre 1549 et 1594. Mentionné dans une reconnaissance de 1549, comme frère de Guillaume IV. Était en 1594 conseiller et prud'homme du village du Lieu. Pas de descendants connus.
30. *Matthieu*, fils de Pierre III, cité entre 1591 et 1600. Mentionné en 1594 comme conseiller et prud'homme du village du Lieu. Indiqué dans un acte de 1600 comme fils de Pierre III. Passe une reconnaissance le 15 juillet 1600 : il possédait une maison au Lieu en indivision avec son frère David I. Qualifié à cette occasion d'homme franc et libre. Pas de descendants connus.
31. *David I*, fils de Pierre III, cité entre 1594 et 1600. Mentionné en 1594 comme conseiller et prud'homme du Lieu. Reconnaît le 15 juillet 1600 différentes possessions, notamment au village du Lieu : qualifié à cette occasion d'homme franc et libre. Pas de descendants connus.
32. *Antoine IV*, fils de Pierre III, cité entre 1580 et 1609. Suivant une prononciation du 3 février 1580, Antoine IV résidait au Chenit, en une possession appelée Praz St-Pierre. A cette époque, il possédait encore des biens au village du Lieu.

D'après Lucien Reymond, les Reymond furent les premiers abergataires au Pré St-Pierre, en 1520 environ. Antoine Reymond s'établit au lieu dit « Au-Pontet ». Les Reymond établis au Pontet ont commencé le hameau « Chez-Villars »².

Antoine IV est qualifié en 1600 d'homme franc et libre. Le 21 novembre 1607, chef d'une famille de vingt personnes, il fait un don pour

² Lucien Reymond, *Notice historique*, p. 81, 82 et 89.

la construction de l'église du Chenit. Il est à remarquer que, dans cette «jetée» de 1607, il n'y a pas d'autres Reymond indiqués, à part Abel, dit Trebillet, qui appartient à une toute autre branche. *Il est donc probable qu'Antoine IV est le chef du rameau du Chenit.* (Ne pas confondre avec la branche de l'Abbaye et du Chenit, dont le chef est Abraham I, fils de Claude I.)

On peut présumer qu'il fut le père d'Abel, mais ce dernier pourrait être également le fils d'Antoine II.

33. *Claude II*, fils d'Etienne IV, vivait en 1600. Il fut le père de Jeanne, qui possédait en indivision au Chenit, avec Abraham II, fils d'Etienne IV, et Joseph, en 1600.
 34. *Abraham II*, fils d'Etienne IV, vivait en 1600. Reconnaît, le 15 juillet 1600, des terres au Chenit. Est qualifié à cette occasion d'homme franc et libre. Pas de descendants connus.
 35. *David II*, fils d'Etienne IV, vivait en 1600. Qualifié dans une reconnaissance du 15 juillet 1600 d'homme de franche et libre condition. Pas de descendants connus.
 36. *Pierre IV*, fils d'Etienne IV, cité entre 1600 et 1607. Qualifié le 15 juillet 1600 d'homme franc et libre. Il habitait le Lieu en 1607. Pas de descendants connus.
- VII
37. *Jaques*, fils de Siméon, vivait en 1600. Passe une reconnaissance le 15 juillet 1600 pour des biens qu'il possède au Chenit en indivision avec divers membres de sa famille. Jaques était probablement encore mineur à cette époque, parce qu'indiqué comme pupille de son oncle Bastian I. Pas de descendants connus.
 38. *Matthey*, fils de Siméon, vivait en 1600. Passe une reconnaissance le 15 juillet 1600 pour des biens qu'il possède au Chenit, en indivision avec son frère Jaques. Pas de descendants connus.
 39. *David III*, fils d'Abraham I, des Bioux. Epoux de Michère Berney. Vivait en 1666. Reçu bourgeois du Chenit le 20 décembre 1666 avec ses frères Joseph III et Abraham III et les hoirs de feu son frère Michel, pour la somme de cent florins et cinq florins aux pauvres. Auteur de la branche de l'Abbaye et du Chenit.
 40. *Joseph III*, fils d'Abraham I, des Bioux. Epoux de Loyse Nicoulaz (?). Cité entre 1643 et 1668 † avant 1697. Mentionné dans un acte de 1643 avec son frère Abraham III comme fils d'Abraham I, de l'Abbaye, et le 26 mars 1663 comme frère d'Abraham III et père d'Isaac. Reçu bourgeois du Chenit le 20 décembre 1666 avec ses frères. Le 7 juillet 1668, il

est dit du Chenit, résidant aux Bioux. Etait assesseur du Consistoire de l'Abbaye en 1654.

Il fut le père d'Isaac, de la branche de l'Abbaye et du Chenit.

41. *Abraham III*, fils d'Abraham I, des Bioux. Epoux de Marie ... Cité entre 1643 et 1666. Mentionné dans un acte de 1643, avec son frère Joseph III, comme fils d'Abraham I, de l'Abbaye. Figure dans un acte du 26 mars 1663 avec son neveu Isaac, fils de Joseph III ; ils sont dits du Chenit, au lieu dit « les Bioux ». Reçu bourgeois du Chenit avec ses frères le 20 décembre 1666. Branche de l'Abbaye et du Chenit.
42. *Abel II*, fils d'Abraham I, des Bioux, † avant le 22 décembre 1660. Cité entre 1643 et 1654. Ses hoirs furent reçus bourgeois du Chenit le 20 décembre 1666.
Père d'Isaac II et de Jean Pierre, de la branche de l'Abbaye et du Chenit.
43. *Joseph IV*, fils de Sébastien II, du Lieu. Vivait en 1600. Pas de descendants connus.
44. *Abraham IV*, fils de Guillaume III, du Lieu (filiation incertaine), vivait en 1600. Passe une reconnaissance le 15 juillet 1600 pour des biens qu'il possède au Chenit, en indivision avec divers membres de sa famille. Pas de descendants connus.
45. *Jean IV*, fils de Guillaume III, du Lieu (filiation incertaine). Vivait en 1600. Voir reconnaissances indiquées ci-dessus. Pas de descendants connus.
46. *Pierre V*, fils de Guillaume III, du Lieu. Cité entre 1641 et 1661. Descendance au Lieu.
47. *Etienne V* (Thyvent), fils de Guillaume IV, du Lieu. Cité entre 1594 et 1600. Theven Reymond s'établit le premier au haut du Sentier (après 1520). Il mourut aux environs de 1598 (?), ne laissant qu'une fille nommée Jeanne, qui épousa Joseph Meylan. Dans une reconnaissance du 15 juillet 1600, il est dit fils de Guillaume, du Lieu. Sa fille Jeanne vivait en 1600. Il est qualifié dans un acte du 27 décembre 1594 de conseiller et prud'homme du Lieu.

LES DIFFERENTES BRANCHES DE LA FAMILLE

Les Reymond, bourgeois des communes suivantes, descendent de la souche primitive du Lieu : l'Abbaye, le Chenit, Assens, Brétigny, Denges, Morges, Gimel, Ollon et Genève (1770). Il en existe certainement d'autres, que nous ignorons.

Pour l'origine et la résidence antérieure de chacune de ces branches, nous nous permettons de renvoyer nos lecteurs au *Livre d'or des familles vandoises*. Elles sont indiquées pour la plupart d'entre elles.

Cependant, afin de faciliter les rattachements à la souche primitive, nous donnons ci-après les filiations que nous avons pu retrouver.

La branche bourgeoise de *l'Abbaye et du Chenit* descend d'*Abraham I*, du Lieu (n° 21 ci-dessus), qui s'établit aux Bioux en 1602. On connaît de lui sept enfants qui sont : *Joseph III* (40), *Abraham III* (41), *David III* (39), *Abel I* (42), *Aaron*, cité entre 1640 et 1646, *Françoise* et *Etiennaz*. La filiation ininterrompue a été établie jusqu'à nos jours.

Les Reymond d'*Assens* se rattachent à cette branche.

Le rameau du *Solliat* (Chez-la-Tante) descend de *Aaron*, fils d'Abraham (21), du Lieu.

Les Reymond de *Gimel* descendent d'*Isaac*, du Chenit, fixé à Gimel aux environs de 1665. On ne connaît pas exactement son ascendance, mais on peut présumer qu'il était le petit-fils d'Antoine IV (32), du Lieu, qui vivait au Chenit, en une possession appelée Pré Saint-Pierre avant 1580. En effet, Lucien Reymond écrit ce qui suit : «Les habitants du Pré Saint-Pierre se fixèrent aussi plus à l'orient et commencèrent le hameau actuel du Campe. Les Reymond de cette localité l'ont quittée au commencement du siècle dernier (XVIII^e siècle). Le dernier rejeton de cette famille était maréchal. Il eut l'occasion de travailler à Gimel et reçut la bourgeoisie de cette commune sous condition qu'il s'y fixât pour exercer son état. Ses descendants habitent encore ce village»³). En réalité, Isaac Reymond, du Chenit, devint abergataire d'un «Martinet», à Gimel, en 1668. Mais c'est son petit-fils, un autre Isaac, qui devint bourgeois de Gimel en 1716.

Les Reymond bourgeois du *Chenit* descendent vraisemblablement aussi d'Antoine IV (32), car, dans la « jetée » de 1607, il n'y a pas d'autres Reymond mentionnés. A la fin du XVII^e siècle, ils habitaient, à La Vallée, les localités suivantes : Crêt Meylan, Bas-du-Chenit oriental, ou au Bas-de-la-Combe.

³ Lucien Reymond, *Notice historique*.

Il y a lieu de remarquer qu'il est assez difficile de séparer les différentes branches qui sont demeurées sur le territoire de La Vallée. Des déplacements de familles se sont produits à différentes époques, rendant difficile toute classification rigide.

Nous avons pu encore établir la descendance de quelques individus figurant dans les dernières générations de la généalogie de la souche primitive.

La descendance de *Joseph I*, fils de *Claude* (10), du Lieu, à moins qu'il ne s'agisse de *Joseph II*, fils de *Nicolas* (11), du Lieu ; de même que celle de *Guillaume III*, fils de *Claude I* (10), du Lieu, peut être suivie au moyen des registres de baptêmes et mariages du Lieu. Nous avons relevé leur descendance jusqu'au début du XVIII^e siècle. Il serait facile de la continuer.

À part les quelques cas que nous venons de citer, il faut reconnaître que la filiation entre les générations du début du XVII^e siècle et celles de la fin du même siècle est très difficile à déterminer. Dans les archives du Lieu et du Chenit, il n'existe pas de documents pratiquement utilisables entre le Rentier de 1600 et les « jetées » de 1676 et 1681. Aux archives cantonales, les documents susceptibles de nous renseigner sont en général de la deuxième moitié de ce siècle. Les registres de baptêmes de l'Abbaye et du Lieu débutent en 1640 et ceux du Chenit en 1688 seulement. Les minutes de notaires les plus anciennes concernant la Vallée datent de 1675⁴.

Les généalogistes des familles de la Vallée doivent donc consulter pour cette période d'autres documents, s'il s'en trouve, dont l'utilisation est plus problématique et dont la recherche et l'étude sont toujours longues et ardues.

Restent les archives privées conservées dans quelques familles, mais une longue expérience nous a convaincu que les papiers ou parchemins du XVII^e siècle sont choses rares chez les habitants de la Vallée de Joux.

Erratum

⁴ A.C.V. : Joseph Meylan, Le Chenit. 1675-1707.

Des recherches récentes indiquent que *Michel* (7) serait le fils d'*Etienne III* (5) plutôt que celui d'*Etienne II* (3). En outre, il eut, en plus des enfants déjà indiqués (15 et 16), deux autres fils, *Jean* et *Vincent*, mentionnés en 1547.